

**BULLETIN BI-MENSUEL**

DE LA

**SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON**

FONDÉE EN 1822

ET DES

**SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON  
RÉUNIES.**

Secrétaire gén. : M. P. NICOD, 122, r. St-Georges ; Trésorier : M. F. RAVINET, 11, r. Franklin

Abonnement }  
annuel } 10 francs.SIÈGE SOCIAL A LYON :  
33, Rue Bossuet (Immeuble Municipal)

2504 MEMBRES

MULTA PAUCIS

Chèques Postaux  
c/c Lyon, 101-98**LE BULLETIN NE PARAÎT PAS EN JUILLET ET AOÛT****PARTIE ADMINISTRATIVE****Admissions.***Ont été admis à la séance du 13 juin :*

MM. Lapillonne, Flacon, Garnier, Killiani, Camugli.

**ORDRE DU JOUR**

DE LA

**Séance générale du Lundi 27 Juin 1927, à 17 heures**1<sup>o</sup> *Vote sur l'admission des candidats présentés à la séance du 13 juin auxquels  
est ajouté :*

M. Allagnat (Marius), 3, rue Nicolai, Lyon, parrains MM. Pinaton et Pouchet.

2<sup>o</sup> *Présentation de :*M. Baron (Louis), 25, rue de Clermont, Roanne (Loire), par MM. Perret et Larue. — M. Peyrat (Marius), 2, rue Rivet, Lyon (1<sup>er</sup>). — M. Ives (Prof. J.-D.), Pinebluff, N. C. (U. S. A.), *Faunes cavernicoles et leur écologie*, par MM. Riel et Nicod. — M. Glasson (Claude), 7, chemin du Juge-de-Paix, Ecully (Rhône), par MM. Pouchet et Jossierand.3<sup>o</sup> M. Paul REMY. — Sur la faune des grottes de Sainte-Reine, près de Pierre-la-Treiche (Meurthe-et-Moselle).4<sup>o</sup> Communications diverses.

*Tricholoma Georgii*, *excissum*, *Pleurotus Eerynyii*, *Marasmius oreades*, *Lentinus degener*, *tigrinus*, *Entoloma clypeatum*, *Pholiota ægerita*, *præcox*, *togularis*, *Bolbitius titubans*, *vitellinus*, *Psathyra spadiceogrisea*, *Stropharia semiglobata*, *Panæolus campanulatus*, *retirugis*, *Coprinus micaceus*, *radiatus*, *Morchella rotunda* (Morille ronde); *Disciotis venosa*. (Il n'a pas été possible de trouver *Mitrophora hybrida*, si abondante les années précédentes).

La plupart de ces espèces ont été présentées à la séance ainsi que :

1° *Sarcosphaera coronaria* et *Acetabula leucomelas*, envoi de M. MURY, de Sanary (Var).

2° *Cortinarius isabellinus*. Cette espèce a été récoltée par M. USUELLI à la Croix du Lac dans les mêmes stations et à la même époque qu'*Hygrophorus marzuolus*.

*Cortinarius isabellinus*, ainsi qu'il est indiqué par MM. KONRAD et MAUBLANC dans leurs *Icones Selectæ Fungorum*, fasc. II, pl. 166, est bien reconnaissable à sa cortine jaune et fugace, à ses lamelles crénelées et bordées de jaune, à sa chair tachant le papier en jaune. Avec *Cortinarius castaneus*, il est un des premiers cortinaires de l'année.

3° *Hygrophorus marzuolus*. A la suite de sorties effectuées cette année, en avril et en mai (3 avril, 21 avril, 2 mai), en se basant sur les notes parues au *Bulletin* n° 10 de 1925 et à celui du 10 septembre 1926, MM. USUELLI, le D<sup>r</sup> FRARIER, LARUE, ALABERNADE et PERTHUS, ont acquis la certitude qu'*Hygrophorus marzuolus* croît en abondance dans toute la côte roannaise à une altitude variant de 500 à 700 mètres. Ce champignon peut être considéré comme un comestible de première qualité, mais on doit le faire cuire au moins pendant une heure.

M. L.

## DON A LA BIBLIOTHÈQUE

De M. Losa, Etude des papilionacées de la province de Burgos.  
Tous nos remerciements.

## BIBLIOGRAPHIE

### Mycologie

R. VANDENDRIES. — Les mutations sexuelles. L'Hétérohomothallisme et la stérilité entre races géographiques de *Coprinus micaceus*, Bruxelles, 1927, 50 p., 16 tableaux de croisements, 2 photos (Extr. des *Mém. publiés par l'Acad. roy. de Belgique*, classe des sciences, t. IX).

Nous avons donné une brève analyse des 10 mémoires précédant celui-ci dans le numéro 14 de ce *Bulletin* (1927, p. 109).

Dans l'impossibilité d'exposer ici ce travail en détail, nous mentionnerons les faits essentiels.

CRITÉRIUM DE FERTILITÉ ET DE STÉRILITÉ. — Ce point est très important à cause des nombreuses mutations survenant au cours des opérations et dont la négligence pourrait fausser la signification des croisements. Aussi l'A. s'est-il attaché à indiquer les indices macroscopiques (aspect très différent des mycéliums haploïde ou diploïde) et microscopiques (présence ou absence d'anses d'anastomose) qu'il convient d'observer avec soin. Ce dernier critérium est des plus sûrs : « Tout mycélium de *Coprinus micaceus* qui ne porte pas d'anses d'anastomose est haploïde. »

HÉTÉRO-HOMOTHALLISME ET TÉTRAPOLARITÉ SEXUELLE DE *C. micaceus*. —

On sait (cf. VANDENDRIES : la Tétrapolarité sexuelle des Coprins, *Bull. de la Soc. Roy. de Belgique*, t. LVIII, f. II, 1926), que *C. micaceus* est une sp. présentant le phénomène d'hétéro-homothallisme, c'est-à-dire qu'après une phase stérile, haploïde, un mycélium primaire produit soudain des anses d'anastomose, ce qui est, on l'a vu, le signe certain de la fertilité. On sait aussi que cette sp. est tétrapolaire (2 paires de facteurs sexuels).

En ce qui concerne la première de ces deux propriétés (hétéro-homothallisme), le présent travail fournit les résultats confirmatifs suivants : « Dans un lot de cent onze cultures monospermes, quarante individus ont passé de l'état haploïde à l'état diploïde, soit 37 % ». »

Quant à la deuxième propriété (tétrapolarité sexuelle), l'interprétation de centaines de croisements montre que *C. micaceus* est probablement « une sp. qui, dans sa jeunesse, tétrapolaire, présenterait plus tard des caractères de bipolarité ».

STÉRILITÉ DES CROISEMENTS ENTRE RACES ÉTRANGÈRES. — Rappelons que 2 mycéliums primaires, issus de 2 spores sœurs, c'est-à-dire recueillies à partir du même carpophore, ne donnent par conjugaison un mycélium secondaire fertile qu'autant qu'ils sont de sexe différent. Mais, rappelons aussi que, par contre, sont toujours fertiles les croisements de 2 mycéliums provenant de 2 carpophores distincts.

Cette constance de fertilité, qui, jusqu'à présent, ne souffrait que de très rares exceptions, jointe, d'autre part, à l'insuccès des tentatives d'hybridation entre 2 sp. différentes permettait de formuler les deux propositions suivantes :

« Si les haplontes de deux carpophores étrangers l'un à l'autre sont fertiles entre eux, ces deux carpophores appartiennent à une même espèce. » — Et, inversement : « Si les haplontes de deux carpophores étrangers l'un à l'autre, sont stériles entre eux, ces deux carpophores n'appartiennent pas à la même espèce. »

Or, l'A. ayant voulu croiser des mycéliums de *C. micaceus* provenant de carpophores récoltés les uns aux environs d'Anvers, les autres aux environs de Lyon, il eut la surprise de constater une répulsion très nette entre ces deux séries mycéliennes, répulsion qui se traduit par une stérilité générale.

L'A. fait observer que cette exception remarquable à la loi de fertilité entre mycéliums issus de carpophores distincts « frappe l'espèce dans ses attributs les plus sacrés et prête à ceux qui ne reconnaissent que l'individu, comme entité biologique, un argument de première importance. » En tout cas, cela conduit à admettre l'existence de races géographiques, morphologiquement identiques, mais biologiquement distinctes. Il nous semble aussi que cela achemine à envisager la *définition biologique de l'espèce* ou, tout au moins, la notion d'*espèce biologique* ce qui ne rendra pas-moins décevante la tâche, déjà si ingrate, des détermineurs et des systématiciens. Mais de cela la nature ne saurait se soucier.

M. J.

## ÉCHANGES, OFFRES ET DEMANDES

M. MONARD (C.), instituteur, Aubigny (Cher), échange coléoptères et lépidoptères. Désire connaître ouvrages pour détermination lépidoptères Tonkin et Afrique équatoriale.